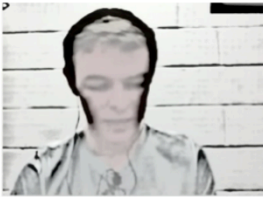


Vidéo 2 : autocorrection avortée sous la pression temporelle

Transcription 2 : tentative d'autocorrection phonétique : « explique/expliqué »

1. Samia (AE) j'ai pas compris
2. Sean (inaud.) [angela a: a explique]
les:
3. Samia (AE) [il n'y a pas beaucoup de/]
4. Sean eh:

- (a) ((L'apprenant fait une pause, baisse les yeux))
5. Samia (AE) [ah t-]
6. Sean ch[ose]s: es[sentielles pour le]
7. Samia (AE) [t'as rien à rajouter c'est ça]/ d'accord okay
8. Sean Angela [a]
9. Samia (AE) [bon] ba: j`vous remercie j'ai j'ai entendu j'ai
compris

Dans cet extrait l'observateur aura pu, à travers différents indices, faire l'hypothèse que l'apprenant a fait une tentative d'autocorrection qui n'a pas pu aboutir bien que l'enseignante ait perçu les indices montrant qu'il cherchait à reformuler son énoncé et ce, à cause d'une pression du contexte (liée au temps, à une formation en ligne et en milieu institutionnel) que nous analyserons dans la Transcription 2. Nous verrons ci-dessous comment la triangulation des données nous a permis de confirmer ces hypothèses.

A la suite de la séance, l'erreur avait été reprise dans le bilan multimodal asynchrone (extrait ci-dessous) que l'enseignante avait adressé à l'apprenant et que les deux participants nous avaient commenté lors des entretiens¹.

Extrait de bilan multimodal 1 : distinction présent / passé composé

Titre	Grammaire
Text	[1] A un moment pendant la séance, je t'ai demandé si tu ne voulais pas rajouter quelque chose à ce qu'avait déjà dit Angela et tu m'as répondu : "Angela a explique les choses essentielles". [2] En français, on dira plutôt : Angela a expliqué les choses essentielles"

¹ Pour rappel, lors des entretiens, les enseignants et les apprenants avaient la possibilité de revoir les bilans multimodaux. Les enseignants avaient choisi deux bilans dont ils voulaient parler et les apprenants commentaient ces mêmes bilans.

Dans l'extrait ci-dessus, l'enseignante recontextualise l'erreur de l'apprenant [1] puis elle lui propose la forme correcte [2]. Lors de nos entretiens, l'enseignante a commenté l'extrait du bilan multimodal ci-dessus et ses propos (Extrait de débriefing 1) nous ont permis de valider l'hypothèse que nous avons formulée lors de l'observation de l'interaction, c'est-à-dire que l'enseignante avait perçu la tentative de reformulation de l'apprenant bien que ne lui ayant pas laissé l'occasion de s'autocorriger.

Extrait de débriefing 1 : « Je pense qu'il le sait »

j'ai choisi de... de, de, de mettre de juste corriger en fait, parce que je me suis dit, c'est la première fois qu'il faisait cette erreur-là, et euh... et chais pas **je suis partie d'un, d'un ressenti, j'ai je me suis dit ouais je pense qu'il le sait** [...] pour ce pour ce point-là j'avais l'impression que c'était juste une erreur sur le coup en fait, qu'il avait faite.

L'enseignante indique qu'elle est partie d'un « ressenti » qui pourrait correspondre en réalité à une perception implicite des indices provenant de la tentative de reformulation de l'apprenant et mis au jour dans l'analyse de la Transcription 1. Cette tentative de reformulation avortée a été confirmée lors de l'entretien avec l'apprenant (ci-dessous).

Extrait de débriefing 2 : traces d'autocorrection avortée

Julie : et là [désignant le point grammairal du bilan ci-dessus] tu as compris ? [...]

Sean : **c'est ici explique expliqué**

Sylvie : d'accord

Julie : et la différ- et tu connaissais le:

Sean : oui oui je sais euh mais euh, **à ce temps, pendant cet entretien nous pendant cette séance, j'ai dit Angela a explique et après ça j'ai pensé que « oh ce n'est pas ça hum »...**

L'apprenant indique (en regardant le bilan multimodal) qu'il connaissait la formation du participe passé de « expliquer » et sa prononciation et qu'il s'était rendu compte de son erreur pendant la séance. Comme l'indique (Cahour *et al.*, 2007 : 113), « ces sentiments subjectifs que l'on découvre par les entretiens complètent utilement l'analyse faite à partir du comportement observable ». En effet, ils permettent de valider l'hypothèse que Sean avait commencé à reformuler son énoncé pour s'autocorriger² (*self repair*), autocorrection qui avait été perçue par l'enseignante mais qui avait échoué du fait des chevauchements répétés et de la clôture précipitée de la séance (Transcription 2, ci-dessous).

² Outre le fait de valider ou invalider nos analyses, dans une optique de formation professionnelle, le fait d'aider les enseignants à repérer de manière explicite les indices d'autocorrection émanant des apprenants permettrait de favoriser celles-ci, autocorrections considérées comme bénéfiques pour l'acquisition (Lyster, 2004).